

RAPHAEL DADE :

Merci beaucoup. Je commence par dire qu'il faut embrasser la diversité. C'est un droit, un privilège pour nous, jeunes et adultes également, parce que si Dieu avait voulu nous faire les mêmes, Il l'aurait fait. Donc la diversité, la différence c'est déjà une richesse, c'est une bénédiction pour nous, parce que sans diversité il n'y a pas de savoir. Dans le Coran il est dit que si on veut chercher le savoir, il faut aller même en Chine pour le chercher, donc c'est parce qu'il y a de la différenciation, de la différence, de la diversité qu'il y a la recherche, du savoir et ce que qui donne lieu à approcher l'autre, l'approche du dialogue de vie, l'approche de découverte théologique, etc.

Donc personnellement, je viens d'une famille interreligieuse, où j'ai un père qui est chrétien depuis toujours et une maman qui est musulmane, ce que certains musulmans n'acceptent pas forcément, parce qu'on dit que souvent les musulmans disent que ce n'est pas bon, qu'un chrétien épouse une femme musulmane, parce qu'il va la convertir, mais ma mère est toujours musulmane. Nous sommes neuf enfants, un est décédé à trois ans, nous sommes quatre chrétiens et quatre musulmans actuellement. Donc nous vivons dans la convivance pratiquement dans un environnement multiculturel ; nous avons des français, des togolais, des béninois, mais ce qui est remarquable, c'est que nous n'avons jamais ce conflit d'ordre interreligieux dans la famille. Pourquoi ? Parce que naturellement, il y a ce lien de famille, d'amour, de fraternité, qui nous pousse souvent à fermer l'œil sur nos différenciations, ce point qu'on peut rencontrer souvent quand je ne prie pas, mon papa me crie dessus, etc. Donc il y a cette question de fraternité, d'amour, et je pense que l'amour c'est ce vecteur d'ailleurs qui puisse indiquer la différence, pas indiquer un terme de lutte, mais plutôt d'acceptation de la différence, une conscience de vivre en commun.

Au Niger nous avons initié en 2012 une ONG de jeunes pour le dialogue interreligieux, dont j'ai été secrétaire jusqu'en 2016 où j'avais quitté pour créer un Dialogue Interreligieux Scout. Donc il y a le Comité qui est formé ; c'est commun au Niger de voir des familles interreligieuses, des jeunes qui connaissent un peu déjà le milieu, et notre première expérience quand nous avons organisé un camp de jeunes à ce dialogue interreligieux, était de constater que le premier jour, il y avait deux camps, chrétiens à part, musulmans à part ; mais lorsque nous avons commencé avec les techniques scoutées à faire des animations, à déjà construire le relationnel, nous avons remarqué que les chrétiens sont devenus des meilleurs amis avec les musulmans, et vice versa. Ce qui nous a permis de conclure que pour prévenir les conflits au Niger, et dans bien d'autres pays du monde entier, il faut construire les relations. Merci au Dialogue for Peace Programme pour le dialogue interreligieux, intergénérationnel, civilisationnel mais également interculturel.

A cet effet ce que je voulais dire, c'est que la convivance doit être le paradigme actuel d'études des relations, d'abord interpersonnelles, des types de conflits que nous connaissons, organiques, organisationnels, etc, des données, et ça doit être également un vecteur qui puisse nous approcher à appréhender les questions des différents conflits, a également endiguer l'ignorance, d'ailleurs qui est la source de tout ce qui est extrémisme, violence, radicalisation, mais également tribalisme que nous connaissons bien en Afrique et bien dans d'autres pays, d'autres continents, et malheureusement, on constate que dans les pays, surtout africains, la religion est devenu le manteau de la politique, pour satisfaire ses intérêts politiques, donc il y a cette manipulation politique, manipulation de la religion par le politique, pour satisfaire les intérêts sous le nez de l'ignorance des gens, etc. et je m'en vais d'ailleurs à également développer le point des jeunes.

Donc en lien avec la création d'un monde meilleur chez les Scouts, parce que nous pensons que les jeunes sont, non seulement le futur, les deux futurs de ce monde, mais ils sont encore le présent, d'où la nécessité d'inclure les jeunes dans la conception de leur futur, ce qui fait à la fois une inclusion de participation, et en même temps nous aurons besoin d'être autonomiser sur les questions de leadership, sur ces questions d'appropriation de ce concept de convivance. Donc j'ajoute : à ceux qui ont beaucoup plus de formation, qu'on puisse amener cette question de convivance à d'autres jeunes également dans d'autres parties du monde.

Pour cela nous avons besoin de mobilisation, une sorte de partenariat pour mobiliser beaucoup plus de jeunes, d'adultes par rapport à ces thématiques-là, et d'un pacte communautaire, comment faire en sorte que les communautés locales qui vivraient réellement des conflits communautaires, interculturel, interpersonnel, etc, puissent s'approprier ce concept de coexistence pacifique, ce concept d'acceptation de la différence, etc. Pour moi personnellement, c'est un paradigme contemporain pour appréhender les mots qui contraignent les pays actuellement et de consolidation de la paix. Donc ça peut être un vecteur d'éducation à la paix, de cohésion sociale, et chez les Scouts on dit, création d'un monde meilleur. Je dirais plutôt, ici à Cordoba, vecteur d'un monde meilleur.

Ce que je voulais dire également, par rapport à cela c'est que il y a la question de... merci beaucoup, madame, pour la question des besoins humains, parce que nous avons réellement besoin, on parle du côté politique de la sécurisation des besoins de l'individu, c'est à dire, tout ce qui relation et tout ça, la paix, parce que il y a le volet politique, le volet économique, le volet social, donc l'individu est forcément au milieu, et donc la convivance doit être le paradigme pour pouvoir appréhender et satisfaire les besoins individuels pour la création de ce monde meilleur.

On est là, on est jeunes, on sait un peu le poids qui pèse sur nos épaules, d'ici demain pour, non seulement prendre soin de vous, mais également pour former les générations futures à venir.

Merci beaucoup.